

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que la chapelle Saint-Luc à Dudelange-Budersberg se caractérise comme suit :

La chapelle Saint -Luc¹ se situe dans le noyau historique du village de Budersberg (Butschebuerg) (GEN), commune de Dudelange². Le village a su conserver en grande partie son caractère rural, comme en témoigne l'ancienne ferme à droite de la chapelle³(SOC/ LOC). La chapelle daterait de la fin du XVIIIème siècle⁴. Avant il n'y avait pas d'église dans le village. Les rapports de visites d'églises (1570-1714), n'évoquent aucune chapelle⁵. Un protocole de 1738 parle d'un oratoire qui n'est pas consacré et dans lequel il n'y a pas d'office religieux⁶. Il faut donc attendre la période juste après la révolution française, pour voir apparaître une première chapelle⁷.

La chapelle actuelle est proche de la rue, séparée par un petit parvis en pavés de pierres naturelles. Deux bancs de part et d'autre du portail accueillent le passant. A gauche de la chapelle, une petite grille ouvre sur un passage étroit qui mène à un grand jardin. Du côté droit un passage, entre la chapelle et la ferme débouche aussi sur ce jardin. La chapelle présente un plan rectangulaire avec un chevet polygonal⁸. Une construction rectangulaire plus récente est visible au dos du chevet⁹. Une dalle de béton derrière cette construction est encore apparente¹⁰. La façade principale sobre, présente un joli portail en pierres de taille de style baroque (AUT). L'ouverture se termine en arc plein cintre avec une clef d'arc simple, le tout surmonté d'un linteau mouluré. Une petite niche murale (niche votive) en cul-de-four, couverte par une voûte en coquille, abrite une sculpture de Saint-Luc, le saint patron de l'église, accompagné de son animal fétiche le taureau¹¹. De part et

¹ Saint-Luc l'évangéliste, est le Saint patron des médecins et des services de santé, mais également des artistes, peintres et sculpteurs.

² L'église est toujours utilisée de nos jours pour le culte. La messe dominicale y est célébrée chaque semaine.

³ La ferme a été présentée récemment à la Commission des sites et monuments. Elle est en voie de classement.

⁴ Informations obtenues de Monsieur Alex Langini, ancien conservateur diocésain. Il est important de noter ici que la chapelle est à mettre en étroite relation avec le Mont Saint Jean. Du village de Budersberg, remontant vers le Mont Saint Jean se situent déjà en 1747 (aussi visible sur la carte Ferraris), sept petites stations le long d'un chemin, sous forme de petites chapelles abritant des sculptures en bois. Ce chemin était utilisé et l'est toujours de nos jours, lors de la procession « Gehaansprozessioun », le jour de la Saint Jean-Baptiste (24 juin). Les chapelles détruites en 1794, sont remplacées par des croix de chemin et sept autres stations sont rajoutées. En 1936/37, elles sont renouvelées par les six stations aujourd'hui présentes. La 7 station étant la chapelle du Mont Saint Jean elle-même. Saint Jean-Baptiste est également maintes fois représentés dans la chapelle. « Der Johannisberg bei Düdelingen », Robert Krantz et Mathias Lentz, les amis de l'histoire de Dudelange et Mont Saint-Jean, p. 8

⁵ STAUD Richard Maria und REUTER Joseph, "Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Bettembourg", Sanktus Paulus Druckerei Luxemburg, 1955 Heft 1 u. 2, p.49

⁶ Ibidem, p.49

⁷ E.L., "Harmonie municipale Dudelange", 1896-1971, p.166

⁸ La chapelle a été agrandie en 1922. Une liste des interventions est publiée dans le Escher Tageblatt du 11 mai 1922.

⁹ La construction rectangulaire derrière le chevet (années 50 ?) abrite un local chauffage et sert de dépôt.

¹⁰ Une marque rectangulaire au sol, explique la présence d'un autel qui servait pour la célébration de la messe lors d'évènements scouts. Témoignage recueilli auprès du curé Edmond Ries.

¹¹ La sculpture a été réalisée par le sculpteur Aurelio Sabbatini. Né le 20.07.1909 à Esch-Sur-Alzette et décédé également à Esch le 07.06.1987, **Aurelio Sabbatini** fit ses études à l'école des Artisans à Esch, puis à l'Académie des Beaux-Arts de Nancy.

d'autres de la nef unique, quatre fenêtres avec des ouvertures en arc de berceau et un encadrement en pierres de taille rythment la façade (AUT). Une grille protège les vitraux de l'extérieur. Au niveau du cœur, le même type de fenêtres est visible. Le local chauffage est doté de deux entrées et d'une fenêtre rectangulaire, protégée par des barreaux. La façade extérieure de la chapelle montre un enduit très granuleux non d'origine, de couleur blanche¹². Aux angles de la façade principale, un placage pierres non d'origine souligne l'architecture. Au niveau du soubassement, la rangée de pierres au niveau de la façade semble plus récente qu'au niveau de la nef. Le soubassement du local chauffage semble en béton recouvert d'agglomérats. Il est intéressant de noter que la corniche en pierre moulurée est uniforme sur l'ensemble de l'édifice et qu'elle semble correspondre à la construction du local chauffage. Une toiture en ardoises rectangulaires couronne l'ensemble. Le petit clocher en bois recouvert d'ardoises rectangulaires se situe au-dessus de la façade principale. La corniche est en bois. Un épi de faitage termine la flèche octogonale. Deux petites ouvertures servant d'abat-sons sont visibles de part et d'autre de la base carrée du clocher. Le clocher renferme une cloche « Saint Luc », datant de 1837. Elle serait l'unique cloche au Luxembourg, provenant de la fonderie Dosse-Watier de Metz¹³ (RAR). L'intérieur de l'église offre au regard un seul espace se terminant par le cœur. La voûte plate non d'origine est en bois (années 70 ?). Les murs sont peints en blanc (dernière campagne de restauration de l'an 2000). Des lambris viennent souligner le cœur. Le sol à motifs géométriques pour la nef et à motifs néogothiques pour le cœur sembleraient dater de la campagne d'agrandissement de 1922. De part et d'autre de la nef se trouvent d'anciens bancs en bois. Le chemin de croix, ainsi que les deux bas-reliefs en bois accrochés dans la nef sont à attribuer à Aurelio Sabbatini. Deux sculptures en plâtre du début du siècle représentant Saint Jean Baptiste à gauche et Saint Antoine à droite, visibles près de la porte d'entrée. Un petit orgue du facteur d'orgues allemand Georg Jann et daté de 1988 est visible sur la droite. L'autel et l'ambon en bois, seraient l'œuvre de la sœur Joseph Nols¹⁴, ébéniste sculpteur. Elle aurait réemployé des éléments des stalles provenant de l'église Saint Martin de Dudelange. La marche menant au cœur est en marbre noir. Le banc de communion a été déposé et stocké dans le local chauffage. La pièce maîtresse de la chapelle est sans nul doute, l'autel baroque. Il proviendrait de Wecker et porte la date de 1729. Le tabernacle, l'antependium les parties latérales et le couronnement, seraient l'œuvre de Constant Stehres (1880-1957)¹⁵. De part et d'autres de la Consolatrice des Affligées, se trouvent deux sculptures, l'une de Saint Joseph, l'autre de Saint Luc¹⁶. Une très belle sculpture en bois de Saint Jean Baptiste est visible à gauche avant le cœur. Deux superbes reliquaires baroques sont accrochés aux murs du cœur. Les vitraux de la nef présentent tous des motifs géométriques. Les vitraux du cœur au nombre de trois, présentent à gauche Saint Jean, à droite Saint Luc et sainte Barbe¹⁷.

Il reçut le Prix Grand-Duc Adolphe en 1948. Il fut l'auteur de nombreuses sculptures comme le monument George S. Patton à Ettelbruck, la Vierge de Fatima à Wiltz, la façade de l'Hôtel de Ville d'Esch, ou encore les reliefs en pierre qui ornent le pont Adolphe depuis 1961 ainsi que d'innombrables décorations monumentales et monuments aux morts dans bon nombre d'églises et de villages au Luxembourg. In Collectif, *Les lauréats du Prix Grand-Duc Adolphe de 1946 à nos jours*, éditions Saint Paul, Luxembourg, 2013, p.84.

¹² Réalisé avant 1979 d'après une photographie.

¹³ REIFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat*, Band I, Kulturministerium, in der Reihe "publications nationales", 1998, p. 369

¹⁴ Soeur Joseph Nols de la Congrégation des petits frères de Sainte Thérèse, a travaillé en tant que sculpteur et ébéniste. Elle est décédée en 2019. Elle a créé une Menuiserie au Café Lompré à Haïti. Ces informations proviennent du curé Edmond Ries.

¹⁵ Informations obtenues de Monsieur Alex Langini, ancien conservateur diocésain. La partie inférieure pourrait être attribuée à l'atelier Greeff, « Greeff, un atelier luxembourgeois de sculpture au 18ème siècle », Théophile Walin-Lily et Norbert Thill-Beckius, p.70

¹⁶ D'un point de vue stylistique, elles pourraient être attribuées aussi à Aurelio Sabbatini.

¹⁷ Les vitraux semblent dater des années 30. Ils ne sont ni signés ni datés.

D'un point de vue de sa conservation, la chapelle nécessite surtout une intervention au niveau de sa toiture. Les vitraux devraient être étudiés, voir conservés et l'enduit de façade renouvelé. Une remise en peinture de l'intérieur serait également nécessaire après des sondages¹⁸.

La chapelle de Budersberg constitue un marqueur visuel important dans le village et contribue de ce fait à l'authenticité du noyau villageois et à son histoire liée au Mont Saint Jean. L'édifice constitue avec entre autres son retable, ses vitraux et sa façade extérieure un ensemble d'intérêt public digne de protection.

Critères remplis : AUT (authenticité), LOC (histoire locale), SOC (histoire sociale), RAR (rareté)

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Saint-Luc sise 30, rue de la Chapelle à Dudelange-Budersberg (no cadastral 186/9641).

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Christine Muller, Marc Schoellen, Nico Steinmetz, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 14 juillet 2021

¹⁸Kosengstreff, 8.5.1986, "An engem klëngen Duref, gouf Butschebuerg gennant...", Chronik 1836-1986, archives du curé Edmond Ries. Petit récapitulatif des différentes phases de travaux :

1860 : Subside de d'état pour la restauration de la chapelle (toiture, intérieur et extérieur),

1872 : nouvelle restauration.

1878 : réparation des portes.

1885: incendie important dans la chapelle.

1915: nouvelles restaurations.

1920: les villageois demandent un agrandissement de la chapelle. La commune reçoit en don un terrain de Monsieur Thommes pour cet agrandissement.

1931: électrification de la chapelle.

1955 : rénovation de l'enduit extérieur de la chapelle.

1976 : La nouvelle sculpture de Saint-Luc en façade, ainsi que la rénovation de la chapelle sont bénies par l'Archevêque Mgr Jean Hengen.

1976 : Célébration de la première fête de Saint Hubert, patron des chasseurs. Cette fête est toujours célébrée aujourd'hui.